

pagnons d'Evandre avec le faste des contemporains d'Octave, par la description du bouclier prophétique d'Enée, par les délibérations du Conseil des Dieux qui joignent les plus lointaines prévisions aux querelles actuelles, par les promesses que les divinités mêmes ennemies font aux descendants d'Iule. Il a accompli une œuvre pieuse en posant ainsi dans l'ordre originaire et sacré de la mythologie, cette Rome qui s'était si glorieusement établie dans l'ordre positif et politique de l'histoire; il a donné un gage éclatant aux progrès des siècles, et noblement concouru aux desseins régénérateurs d'Auguste, en substituant l'intérêt même de l'Empire à celui que les héros troyens et latins ne pouvaient inspirer; il s'est montré disciple fidèle de la nature, en appliquant ses lois au monde moral, et en faisant planer la pensée de la société au-dessus des passions de l'individu. Mais ce que je dis à la louange de sa raison ne sert-il pas à faire comprendre ce que son génie fut inhabile à exprimer dans un endroit dont la fougue des héros et des combats devait fournir les plus beaux ornements?

Les mêmes motifs me paraissent montrer la supériorité des six premiers livres de l'*Enéide*. Sans doute, l'*Odyssée* a un charme particulier, inimitable, unique; dans cette épopée de la vie domestique, Homère touche merveilleusement les ressorts les plus secrets des caractères humains; il vous les fait connaître par une foule de détails ravissants, mêlés à des aventures sans fin; il a une familiarité exquise, une grâce naturelle et parfaite, une expérience complète et pourtant souriante que personne n'égalera jamais; mais c'est dans le cercle restreint de l'individu et dans les bornes de la terre qu'il déploie ces dons admirables. Virgile s'est ouvert des horizons plus larges; c'est par des peintures plus grandes, par des sentiments plus profonds, par des inventions plus mystérieuses qu'il remplit la partie contemplative de son poème, et qu'il s'avance jusque